

# Esprit Sports et Olympisme

Le journal des collectionneurs olympiques et sportifs



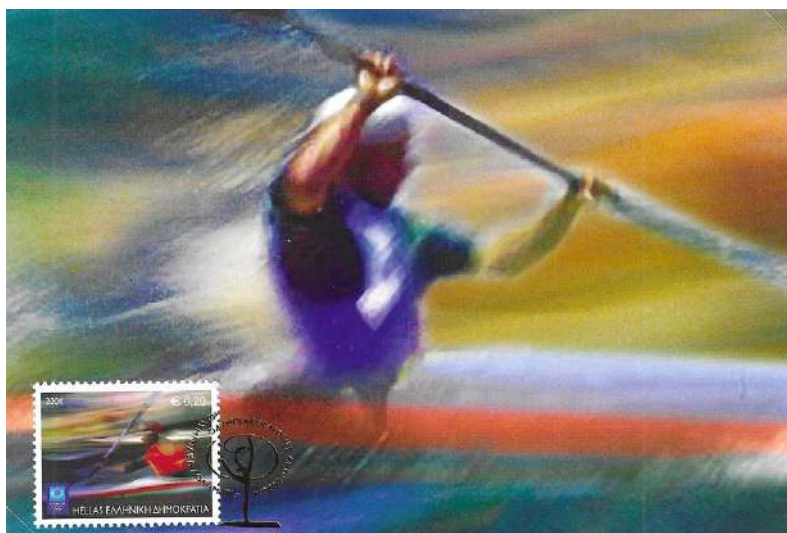
OLYMPIQUE DESTIN

**Louis Hostin (1908 - 1998)**



HISTOIRE D'UNE TECHNIQUE

**Des lancers utilitaires  
aux quatre lancers  
athlétiques**



CANOË ET OLYMPISME

**Tony Estanguet,  
d'athlète à président**



CORTINA D'AMPEZZO 1956

**Des premières  
et une dernière**

*« La culture au service du sport »*

Site internet : [afcos.net](http://afcos.net)



Association Française des Collectionneurs Olympiques et Sportifs  
Maison du Sport Français - 1 avenue Pierre de Coubertin - 75013 Paris - France  
Adresse email : [secretaire@afcos.net](mailto:secretaire@afcos.net) / Site Web : [afcos.net](http://afcos.net)  
[www.facebook.com/groups/afcos](https://www.facebook.com/groups/afcos)

L'AFCOS est une association loi de 1901, déclarée à la Préfecture de Police de Paris le 17 Novembre 1994, sous le numéro 94/4591. La déclaration a été insérée au Journal Officiel le 14 décembre 1994 - Agrément Jeunesse et Sport : n° 75.SVF.98.18  
Membre de la Fédération Française des Associations Philatéliques sous le numéro 1025 / 1C - Membre associé du Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF) - Membre fondateur de l'Association Internationale des Collectionneurs Olympiques.

**But de l'Association :** → Regrouper toutes les personnes dont la collection se rapporte à l'olympisme et au sport (en matière de philatélie, numismatique et mémorabilia).  
→ Apporter aide et conseil au CNOSF dans l'organisation d'expositions et l'émission de timbres sur le sport.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

À l'issue de l'assemblée générale du samedi 13 avril 2024

Présidents d'honneur : - M. Nelson PAILLOU, ancien Président du CNOSF  
- M. Henri SERANDOUR, ancien Président du CNOSF  
- M. Jean-Pierre PICQUOT, ancien Président et membre fondateur de l'AFCOS

Membres d'honneur : - M. Michel PECQUET, membre fondateur de la FIPO  
- M. René GESLIN, membre fondateur de l'AFCOS  
- M. René CHRISTIN, membre fondateur de l'AFCOS  
- M. Rudolphe ROGER, ancien vice-président, rédacteur en chef de l'AFCOS

Président : M. Stéphane HATOT - [REDACTED]

Vice-présidents : Mme Catherine SALAÛN - [REDACTED]  
M. Philippe LAPOINTE - [REDACTED]

Secrétaire général : M. Christophe AÏT-BRAHAM - [REDACTED]

Secrétaire général adjoint : M. Jacques LEMAIRE - [REDACTED]

Trésorier général : M. Dominique DIDIER - [REDACTED]

Trésorier général adjoint : Mme Sandrine HALLE - [REDACTED]

Administrateurs : M. Teva BAUDE - [REDACTED]  
M. Mathieu GAVELLE - [REDACTED]  
M. Vincent GIRARDIN - [REDACTED]  
M. Yannick SURZUR - [REDACTED]  
M. Roger VIERSOU - [REDACTED]

### **Ayez « L'Esprit Sport et Olympisme » : rejoignez l'AFCOS**

L'adhésion est effective après le paiement d'une cotisation annuelle, qui s'effectue le premier trimestre de l'année civile. Toute adhésion est valable pour l'année en cours, dans le ou les groupes de votre choix : philatélie, numismatique ou mémorabilia.

La cotisation annuelle est de 42 € (adultes) et 12 € (moins de 18 ans).

Les nouveaux membres doivent acquitter un droit d'entrée de 10 €.

Directeur de la publication : Stéphane Hatot  
Rédacteur en chef : Yannick Surzur [REDACTED]  
Mise en page : Céline Pépin (04 79 44 96 35)  
Webmaster : Catherine Salaün ([contact@afcos.net](mailto:contact@afcos.net))  
Facebook : Jacques Lemaire  
Secrétariat général : Christophe Aït-Braham [REDACTED]  
Boutique : Roger Viersou [REDACTED]  
Impression - diffusion : AFCOS ([afcos.net](http://afcos.net) - [contact@afcos.net](mailto:contact@afcos.net))  
ISSN 1623-5304 ©L'AFCOS et ses auteurs respectifs - 2024.



Toute représentation, traduction, adaptation ou reproduction, même partielle, par tous procédés, en tous pays, faite sans autorisation préalable, est illicite et exposerait le contrevenant à des poursuites judiciaires (réf. Loi du 11 mars 1957). Seules sont autorisées les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective (art. L.335-2 du Code de la propriété intellectuelle).

# Sommaire

04

HISTOIRE D'UNE TECHNIQUE  
Des lancers utilitaires  
aux 4 lancers athlétiques.

08

OLYMPIQUE DESTIN  
Louis Hostin (1908- 1998)

13

DANS VOS AGENDAS  
2<sup>e</sup> salon de l'objet  
et du pin's olympiques

14

CORTINA D'AMPEZZO 1956  
Des premières  
et une dernière

18

CANOË ET OLYMPIQUE  
Tony Estanguet  
d'athlète à président

## Éditorial

Chères Afcosiennes, chers Afcosiens,

Clap de fin pour les Jeux d'hiver de Milan Cortina. Les équipes de France Olympiques et Paralympiques se sont correctement comportées et elles ont amélioré leur classement final.

Les XXV<sup>e</sup> Jeux Olympiques d'hiver ont eu lieu du 6 au 22 février 2026. La France termine à la 6<sup>e</sup> place avec un total de 23 médailles (8 en or, 9 en argent et 6 en bronze). L'équipe de France pulvérise son record de médailles qui était de 15 auparavant. Tout ceci est de bon augure pour les jeux de 2030 que nous organiserons dans les Alpes françaises.

Les XIV<sup>e</sup> Jeux Paralympiques d'hiver ont eu lieu du 6 au 15 mars 2026. La France termine aussi à la 6<sup>e</sup> place avec un total de 12 médailles (4 pour chaque métal).

Pour ce qui est de la collection olympique, il y avait à Milan, lors des Jeux Olympiques, un *Pin Trade Center* autrement dit un centre d'échange de pin's. Ceux qui n'ont pas pu venir à Milan, assouvir leur passion de la collection, n'ont rien loupé. En effet c'était NUL ! Le lieu avait été réservé par la société Warner Bros qui faisait la promotion de certains de ses personnages. Pour entrer dans le *Pin Trade Center*, il fallait d'abord traverser un décor de dessins animés dans lequel les enfants venaient se faire photographier avec Bugs Bunny et ses amis. Ensuite vous entriez dans l'espace des collectionneurs où se trouvaient une petite dizaine de guéridons hauts (qu'il fallait réserver par créneaux de trois heures) sur lesquels on pouvait à peine poser un classeur. Autant vous dire que les collectionneurs étaient à l'étroit et il ne pouvait y avoir que des échanges ; donc aucune vente et aucun achat n'étaient autorisés. Puis, au fond de la pièce il y avait un stand dans lequel étaient vendus les pin's officiels de Milan Cortina 2026.

L'ensemble des participants était très déçu et les Italiens, à l'image de la mauvaise organisation des Jeux de Milan Cortina, se sont montrés incapables d'organiser une maison des collectionneurs digne de ce nom. Aucun espace muséal, aucune animation, tout a été fait dans un espace sans âme dans lequel la collection sportive était accessoire.

Certains diront que la critique est facile. Soit ! Mais nous avons pourtant ouvert la voie. Notre maison des collectionneurs durant les Jeux Olympiques de Paris 2024 était un exemple concret de ce qu'une équipe pouvait faire. Et, le succès que nous avons rencontré aurait dû inspirer les suivants. Malheureusement le manque de préparation et le retard pris par les Italiens pour organiser ces Jeux, s'est confirmé dans notre domaine. Il ne sera pas difficile de faire mieux en 2030 ! C'est en tout cas le pari que nous pouvons prendre dès maintenant.

En attendant, prenez soin de votre santé.

Vive le sport ! Vive la collection ! Vive l'AF COS !

*Stéphane HATOT, Président de l'AF COS  
Vice-président du Comité National Olympique  
et Sportif Français en charge de la Culture Olympique*

# Des lancers utilitaires aux 4 lancers athlétiques

Jean-Claude GONTIER - 2<sup>e</sup> partie

**A**près un premier volet consacré aux origines des lancers et aux épreuves du disque et du javelot, cette suite nous entraîne vers les autres disciplines athlétiques. Du lancer du poids au marteau, jusqu'aux lancers handisport, la philatélie continue de témoigner de l'évolution des gestes et des pratiques.

## [ Lancer du poids ]

C'est le lancer dont le geste technique a le plus évolué au fil des ans.

Seule constante, l'engin est tenu à une main, près du cou et de l'épaule.



Dominique 1976



Cambodge 1990



USA 1984

## Lancer de profil

Utilisé jusque dans les années 1950.



Pays-Bas 1928



Allemagne 1939



Bulgarie 1950



Afghanistan 1963



Japon 1990



Cuba 1965

En 1952, Parry O'brien crée la technique **départ dos à l'aire de lancer**.



Mali 1968



Penrhyn 1988



Grenade 1976

### Technique en rotation

En 1975, le soviétique Baryshnikov adapte la technique du lancer du disque, avec une rotation complète.



USA 1996

Niger 2000



Guyana 1996



Les trois techniques se terminent de la même façon : pied calé au sol près du butoir.



N<sup>elle</sup> Calédonie 1969



Maldives 1976



Maldives 1964



Hongrie 1966

Le geste se termine par une extension finale.



Dominique 1996



France 1978  
Yves Brouzet Carte postale maximum.



Polynésie 1968

## [ Lancer du marteau ]

**Préparation** dos à l'aire de lancer. Le lanceur enchaîne trois ou quatre rotations pour donner le maximum de vitesse à l'engin.



Pologne 1955



Autriche 1967



Hongrie 1978



9/IV/1976  
entier postal soviétique



Hongrie 1966



Japon 1959



Ethiopie 2004

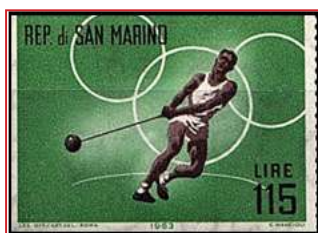


Bulgarie 1990



Hongrie 1952

Viet Nam 1995



St Marin 1963

**Extension finale**  
avant le lâcher.



Cuba 1992

## [ Handi lancers ]

Selon le handicap, les lancers se font debout ou en fauteuil.

### Lancer du poids



Australie 2000



N<sup>elle</sup> Calédonie  
2012



Libye 1998

### Lancer du disque



Tunisie 2002



Entier postal chinois

↔ Verso



Indonésie 1980



Aantigua 2000

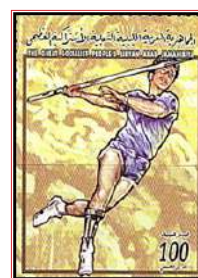
### Lancer du javelot



Tchécoslovaquie 2004



France 1970  
Timbre à date évènementiel.  
Jeux mondiaux handisports.



Libye 1998



Malaisie 1981



R.D.A 1981



France 1986 handijeu.  
Flamme SECAP 1<sup>er</sup> jour,  
en service du 2/05 au 15/06/1986.



Afrique du sud 2001.  
Zanele Situ (1971-2023),  
deux fois championne  
paralympique.

# Louis Hostin (1908-1998)

Thierry REBUFFEL - 1<sup>re</sup> partie

**I**l est des personnages hors du commun, Louis Hostin est de ceux-là. De sa naissance le 21 avril 1908 à Saint-Étienne (Loire) à son décès par suicide le 26 juin 1998 à Boisseron (Hérault) en passant par sa médaille d'or en haltérophilie aux Jeux Olympiques de Berlin 1936, Louis Hostin a vécu une destinée digne d'un film hollywoodien. Ironie de l'histoire, Louis Hostin a lui-même été sollicité par les studios de cinéma de la cité des anges lors des Jeux Olympiques de Los Angeles 1932 après avoir remporté sa deuxième médaille olympique, la première en or.

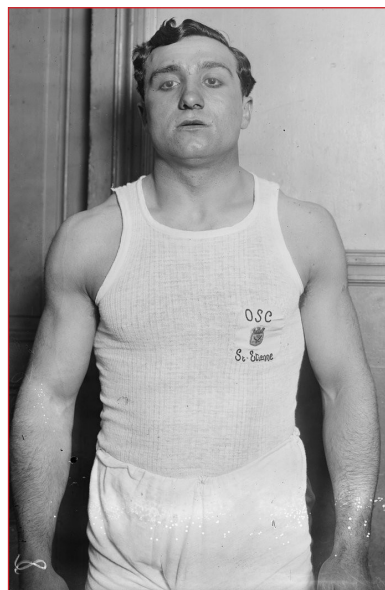
Sa vie personnelle et familiale n'a pas été un long fleuve tranquille, marquée par des événements dramatiques, alors que simultanément sa carrière sportive a atteint les sommets de l'Olympe.

Tombé dans l'oubli après la Seconde Guerre mondiale en raison d'une incroyable histoire, Louis Hostin mérite amplement que sa vie vous soit comptée.

Louis voit le jour dans une modeste famille ouvrière stéphanoise au printemps 1908. Enfant, il était qualifié de « bon garçon, excellent camarade et d'une franchise peu commune ». Toujours souriant, d'un abord aimable, d'humeur égale. Il se montrait remuant, causeur infatigable, vantard à l'occasion. Il aimait s'amuser et changer d'occupation comme de chemise.

Le 06 avril 1923, alors âgé de 15 ans, Louis Hostin va connaître un drame qui marquera à tout jamais sa vie d'homme, mais également de sportif de haut niveau. Sa sœur Augustine (23 ans) et son frère Marcel (20 ans) tuent, avec deux revolvers, leur père Auguste Hostin (44 ans) près du domicile familial, rue de l'industrie à Saint-Étienne (désormais place du Bicentenaire de la Révolution Française) à proximité de la maison d'arrêt de l'époque.

Après les 11 coups tirés avec les deux revolvers (6 + 5), Auguste Hostin est décédé de huit blessures



à la poitrine par arme à feu. Trois à l'avant et cinq à l'arrière. Trois de ces blessures ont provoqué la mort immédiate en atteignant les poumons.

Le compte rendu du Procès en Cours d'Assises de Saint-Étienne du 11.08.1923 donne les explications (*Le Mémorial de la Loire et de la Haute Loire* du 12.08.1923) :

Pour protéger son frère Marcel, la sœur de Louis, Augustine, déclare « *C'est moi seule qui ai tiré* » tandis que la mère des enfants, Jeanne-Alexandrine explique « *Mes pauvres enfants et moi avons été martyrs. J'ai quitté mon mari parce qu'il était atteint d'une maladie spéciale* » et enfin Louis rappelle des scènes de violences « *On dut plusieurs fois se sauver en chemise* ».

Les voisins témoignèrent que « le père Hostin vint, le soir du meurtre, injurier et menacer ses enfants en disant « *j'ai six balles pour toi, une pour moi* ».

La grand-mère paternelle, Marie-Augustine Hostin expliqua « *Mon fils était vif mais bon. Il s'était mis à boire parce qu'il avait des ennuis de ménage. Sa femme s'est mal conduite pendant la guerre. Il aimait bien ses enfants* ».

Le procès révélera que le père de Louis Hostin était rentré traumatisé de la Première Guerre mondiale comme bon nombre de Poilus. Découvrant l'adultère

de sa femme et sombrant dans l'alcoolisme, les violences familiales se développèrent. Ces circonstances atténuantes permirent à Augustine et Marcel d'être acquittés par la Cour d'Assises à l'audience du 11 août 1923. Louis restera marqué à tout jamais.

Bénéficiant d'un physique athlétique (1,82 m, 78 kg), Louis Hostin commence le sport par hasard en 1924 à 16 ans, pour se distraire, mais sans grande conviction, avant d'y prendre goût. C'est au sein du Club Athlétique du Coquelicot, fondé à Saint-Étienne le 12 septembre 1919 par trois anciens Poilus rendus à la vie civile, que Louis découvre l'athlétisme. Il réalise quelques performances intéressantes en sprint sur 100 m (11"3) et au lancer du poids (10,32 m, record du club) sur le stade municipal de la Chaléassière (devenu depuis le 28.05.1950 Stade Léon-Nautin) à Saint-Étienne.

Dernier détail géographique qui a son importance parce qu'à cette époque, au stade de la Chaléassière, les vestiaires du C.A. Coquelicot Athlétisme sont mitoyens de ceux de l'Omnium Sportif Club Stéphanois, poids et haltères.

En 1927, les dirigeants de l'Omnium, qui avaient repéré la force naturelle de Louis, lui propose de faire un essai. Attiré de plus par les exploits en haltérophilie de Charles Rigoulot qui faisaient la Une des journaux de l'époque, Louis s'essaye donc à 19 ans aux poids et haltères et découvre l'intérêt de sa grande puissance naturelle et de sa détente pour cette pratique.

Pierre Bugnard, né à Saint-Étienne en 1884, haltérophile de grande classe, venu trop tôt avant-guerre dans un sport méconnu mais sacré l'homme le plus fort du monde à Vienne (Autriche) en 1910, co-fondateur de l'Omnium Sportif Club Stéphanois en 1913, tenta de guider les premiers pas de Louis Hostin, doté d'un fort caractère employé à peu près exclusivement à contrecarrer les conseils qu'on pouvait lui donner.

Hostin fit immédiatement sensation avec ses développés lorsqu'il débuta en haltérophilie dans certains critères régionaux et interrégionaux. Il fut sélectionné en Équipe de France comme remplaçant pour un match France - Allemagne le 21 octobre 1927 à la salle Wagram à Paris.

Toutefois, il s'est toujours préparé aux compétitions quelque peu en dilettante en se rendant au gymnase que deux fois par semaine pour entretenir sa forme en soulevant quelques barres. Toujours prêt cependant au moment de monter sur le « plateau ». Le Stéphanois s'entraînait très peu, aux motifs qu'il n'avait pas le temps, parce qu'un léger entraînement lui suffisait pour trouver une excellente condition et parce qu'Hostin aimait la vie avec tous les plaisirs qu'elle comporte.

Au début de sa carrière, il créait un malaise dans le public quand il restait hypnotisé par la barre, plusieurs minutes durant, avant de l'enlever. Il se guérît toutefois

assez vite de ce travers. Une nervosité extrême le faisait souvent s'effondrer après un effort ou esquisser de véritables crises nerveuses. Souvenez-vous du drame familial de 1923 !

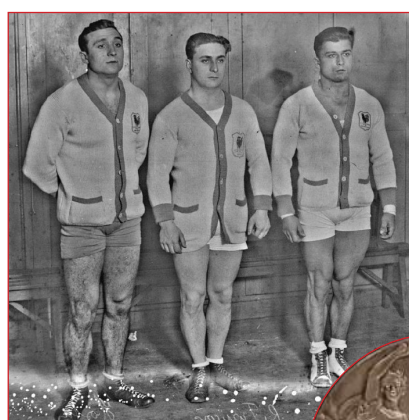
Son incorporation au service militaire le 14 novembre 1928 vint couper ses efforts, sans qu'il ne s'en ressentit toutefois beaucoup, car en Champion qui ne s'entraînait guère, il comptait toujours sur le feu de la compétition pour « commettre » quelques exploits sensationnels.

Mais avec l'âge et l'expérience, Louis Hostin s'est maîtrisé. Presque poids moyen à ses débuts bien qu'il tirât dans les mi-lourds, il avait grand mérite à battre des Internationaux de haute volée. Devenu ensuite un véritable mi-lourds, il s'est amélioré en proportion du poids qu'il acquit.

Il devient Champion de France toutes catégories dès 1928 et un an seulement après avoir débuté l'haltérophilie, il est sélectionné pour ses premiers Jeux Olympiques à Amsterdam 1928.



18.03.1928 Paris, Gymnase Japy.  
Championnats de France d'haltérophilie mi-lourds.  
1<sup>er</sup> Louis Hostin (O.S.C.S.E.).



28.10.1928 - Amsterdam  
Jeux Olympiques  
Équipe de France  
d'haltérophilie  
Louis Hostin, Roger Francois,  
Gaston Le Put.



## 1928 - Amsterdam (Pays-Bas) Jeux Olympiques

Louis Hostin ne concourt pas dans sa catégorie « naturelle » à Amsterdam, celle des poids moyens (moins de 75 kg). Il accuse alors 76 kilos sur la balance. Mais si perdre ce petit kilogramme superflu ne serait pas un problème, il y a dans cette catégorie l'autre français Roger François, un champion confirmé de près de 28 ans, qui va d'ailleurs remporter la Médaille d'Or dans cette catégorie. Louis Hostin se voit contraint de participer aux Jeux dans la catégorie des poids mi-lourds (75 kg – 82,5 kg).

Haltérophile râblé, moins lourd que la plupart de ses rivaux, il termine 2<sup>e</sup> et vice-champion Olympique avec 352,5 kg en trois mouvements (développé 100 kg, arraché à deux bras 110 kg, épaulé-jeté à deux bras 142,5 kg), devant le Hollandais Jan Verheijen (337,5 kg) et battu par le terrible Égyptien El Sayed Mohamed Nosseir, plus massif, encore mi-lourds de justesse, qui bat le record du monde avec 355 kg.

En larme, lors de son dernier mouvement, Louis ne voulait pas lâcher la barre de 142,5 kg qui lui donnait la seconde place. Il n'avait guère plus de 20 ans !

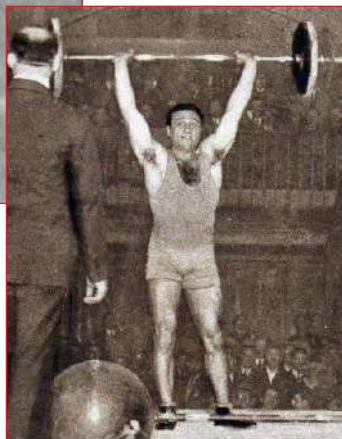
« Comme Julot, mon grand ami Jules Ladoumègue (athlétisme 1 500 m), je me suis fait battre sur le fil » dira-t-il (L'Équipe du 31.10.1983).

N'avait-il pas avant les Jeux Olympiques d'Amsterdam, fait imprimer des cartes postales le représentant avec la légende « Champion Olympique 1928 ». Il avait « vendu la peau de l'ours ». Qu'importe, il la tuera par deux fois plus tard. Tout Hostin est là.

Louis Hostin décroche en 1930 à Munich (Allemagne) le premier de ses deux titres de Champion d'Europe (l'autre en 1935 à Paris) devant un Allemand et bat le premier de ses 18 records du monde qui marque le début de sa suprématie pendant six ans dans sa catégorie mi-lourds en haltérophilie.

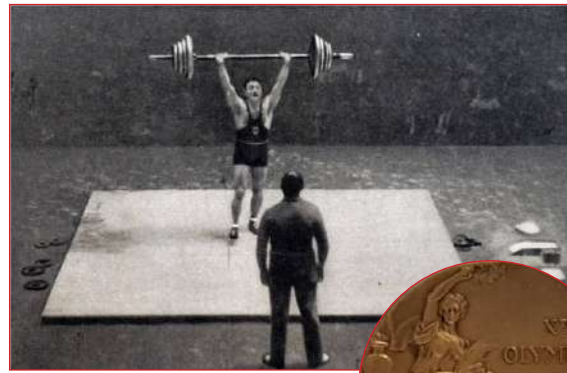


1931  
Louis Hostin  
Haltérophilie



1932 - Paris  
Championnats de  
France d'haltérophilie  
mi-lourds.  
1<sup>er</sup> Louis Hostin  
(O.S.C.S.E.),  
champion de France.

## 1932 - Los Angeles (États-Unis) Jeux Olympiques



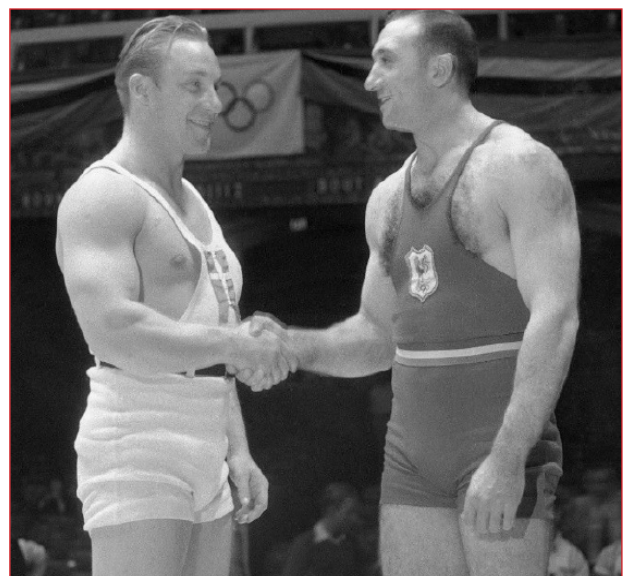
30.07.1932 - Los Angeles  
Jeux Olympiques haltérophilie  
mi-lourd (75 kg - 82,5 kg).  
1<sup>er</sup> Louis Hostin : 365 kg,  
champion Olympique.



Premier titre de Champion Olympique en haltérophilie catégorie mi-lourds (75 kg – 82,5 kg) à Los Angeles 1932 en soulevant 365 kg en trois mouvements devant le Danois Svend Egil Benjamin Olsen (360 kg) et l'Américain Henry Ludwig Duey (330 kg).

La délégation française d'haltérophilie réalise de magnifiques performances. Dans la catégorie des poids mi-lourds, Hostin doit affronter un redoutable concurrent, le Danois Olsen, et deux Américains qui ne sont pas que des faire-valoir.

Hostin et Olsen réalisent tous les deux 102,5 kg au levé. Hostin se surpasse à l'arraché (112,5 kg) alors que Olsen en reste à 107,5 kg. Enfin, à l'épaulé-jeté, Hostin soulève 150 kg. Pour le battre au total des trois mouvements, Olsen doit améliorer le record du monde, ce qu'il ne parvient pas à faire.



30.07.1932 - Los Angeles  
Jeux Olympiques : haltérophilie mi-lourds.  
2<sup>e</sup> Svend Olsen et 1<sup>er</sup> Louis Hostin.

Hostin, avec 365 kg aux trois mouvements, devient le 3<sup>e</sup> Champion Olympique Français en haltérophilie en mi-lourds (75 kg – 82,5 kg) après Ernest Cadine (Anvers 1920) et Charles Rigoulot (Paris 1924).



30.07.1932 - Los Angeles  
Village Olympique  
Louis Hostin, champion Olympique  
haltérophilie mi-lourds porte  
Pierre Brunet (aviron)  
et François Begeot (marathon).

Louis Hostin fut à deux doigts de rester en Californie. Une firme cinématographique d'Hollywood lui proposait un contrat. Eut-il bien tourné ? Nous ne le saurons jamais.

Quelques semaines plus tard, il débarquait à Saint-Étienne, sans tambours ni trompettes, dans sa ville natale. En gare de Châteaueux, il y avait pour l'accueillir, seulement le journaliste Antoine Puillet et le conseiller municipal, Jean Gachet, vice-champion Olympique de boxe à Anvers 1920. Louis Hostin ne s'en formalisa pas, repris sa raclette de croupier au Billard Club Stéphanois et continua à passer des nuits blanches et à griller des cigarettes. « Bras d'acier », comme un journal l'avait surnommé, repris le chemin du stade de la Chaléassière pour y manier la fonte.



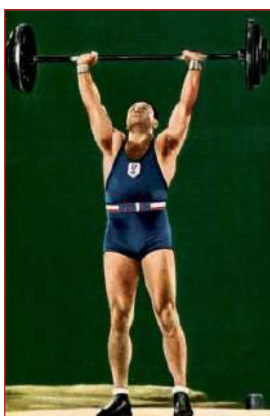
06.1934  
Saint-Étienne, stade de la Chaléassière  
Lancer du poids,  
Louis Hostin  
(C.A. Coquelicot)  
1<sup>er</sup> à gauche.



1935 - Saint-Étienne, stade de la Chaléassière.  
Louis Hostin (O.S.C.S.), haltérophilie.

### 1936 - Berlin (Allemagne) Jeux Olympiques

Second titre de champion Olympique en haltérophilie poids mi-lourds (75 kg – 82,5 kg) à Berlin 1936 en soulevant 372,5 kg en trois mouvements devant l'Allemand Eugen Deutsch (365 kg) et l'Egyptien Ibrahim Wasif (360 kg).



3.08.1936 - Berlin  
Jeux Olympiques  
Haltérophilie mi-lourds  
1<sup>er</sup> Louis Hostin, 372,5 Kg,  
champion Olympique.

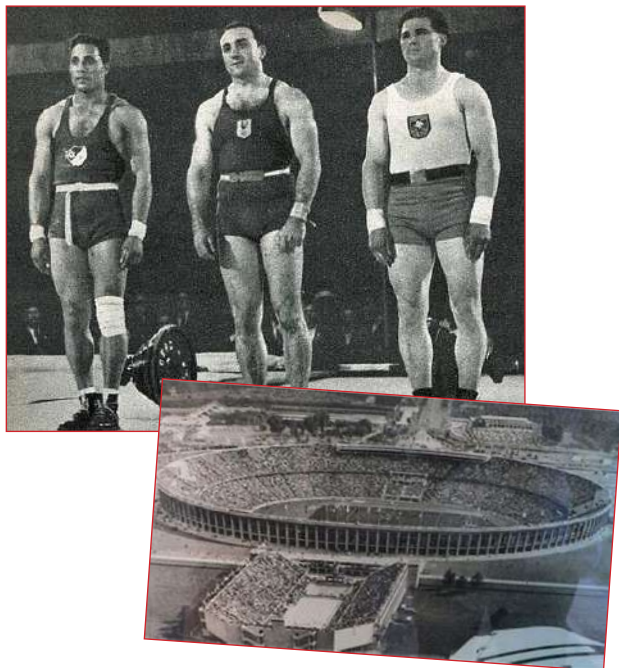
Les épreuves d'haltérophilie se déroulent dans la Deutschland-Halle, vaste bâtisse inspirée de l'architecture grecque avec de hauts plafonds permettant une excellente aération, pouvant contenir 20 000 personnes. Elle est proche du stade et du vélodrome olympique, mais fort éloignée du village olympique.

Malgré l'hostilité du public allemand qui supporte de manière outrancière son champion Eugen Deutsch dans une salle remplie de 2 000 spectateurs, Louis Hostin ne se déconcerte pas et réussit 110 kg au levé contre 105 kg pour Deutsch, puis arrache 117,5 kg, ce qui lui assure presque la médaille d'Or, car l'Allemand ne fait pas mieux que 110 kg. À l'épaulé-jeté, Hostin « assure » une barre de 145 kg.

Sa victoire est régulière et incontestable, mais elle aurait pu être plus belle si le champion Stéphanois ne s'était pas, tout d'abord, trop pressé, au point de manquer son premier arraché, qu'on lui compta cependant, d'où le déclenchement d'un incident assez vif. Et si d'autre part, certain de vaincre, il n'avait pas terminé la compétition nonchalamment, sans jeter 150 kg, lui le récent recordman du Monde avec 157 kg.

Le 3 août 1936 à minuit, Louis Hostin est de nouveau champion Olympique des mi-lourds en haltérophilie, devant Deutsch déconfit, alors que le public allemand est soudain devenu muet.

C'est le premier français à remporter le titre Olympique aux Jeux de Berlin 1936 devant toute la colonie française. Lors de la cérémonie protocolaire dans la Deutschland-Halle, c'est l'hymne égyptien (Ibrahim Wasif 3<sup>e</sup> avec 360 kg) qui retentit par erreur pour l'occasion, ce qui provoque la colère de la délégation française et le report de la cérémonie au lendemain.



3.08.1936 - Berlin - Jeux Olympiques  
Haltérophilie mi-lourds  
1<sup>er</sup> L. Hostin (FRA) champion Olympique,  
2<sup>e</sup> E. Deutsch (ALL), 3<sup>e</sup> I. Wasil (EGY).

Piscine et stade Olympiques.

Le lendemain 4 août 1936 à 14h55, en prélude des épreuves d'athlétisme dans le stade olympique de Berlin, en présence d'Adolf Hitler et de 100 000 spectateurs, la première cérémonie protocolaire concerne la France. L'haltérophile Stéphanois, Louis Hostin pénètre dans le stade avec l'Allemand Eugen Deutsch (2<sup>e</sup>) et l'Égyptien Ibrahim Wasif (3<sup>e</sup>).

Dans un silence impressionnant, les trois sportifs prennent place sur l'estrade d'honneur, ornée de branches de sapin, dressée sur la pelouse devant la tribune du Führer pour y recevoir dans le rite traditionnel : les couronnes de feuilles de chêne, les médailles olympiques et le plant de chêne olympique d'un an remis uniquement au vainqueur.



4.08.1936 - Berlin - Stade Olympique, podium haltérophilie mi-lourds.  
1<sup>er</sup> L. Hostin, 2<sup>e</sup> E. Deutsch, 3<sup>e</sup> I. Wasil.

L'orchestre joue l'hymne français alors que le drapeau tricolore est hissé au mât olympique et que les noms des médaillés sont installés au tableau d'affichage. Les 100 000 spectateurs du stade olympique se lèvent et saluent du bras droit tendu !

Minute émouvante pour la délégation française qui entonne le chant national.

*Match* écrit « nous voyons pour la première fois monter le drapeau français au grand mât olympique, l'honneur en revient à Hostin ».



Louis Hostin fut le seul haltérophile français à monter sur le podium pendant ces Jeux où la France remporta 19 médailles dont 7 Or, 6 Argent et 6 Bronze.

« La première Marseillaise qui a éclaté dans l'immense stade de la capitale allemande, c'est la mienne ! Ce sont des souvenirs qui ne peuvent pas s'effacer des mémoires » confiera-t-il avec émotion à *L'Équipe* (31.10.1983).

Photos : DR, A.M.S.E 3D15, T. Rebuffel, Archives municipales de St-étienne, Coquelicot 42, Acme, Agence Ro, O.S.C.S.

# SALON DE L'OBJET ET DU PIN'S OLYMPIQUES

2<sup>e</sup> édition – Paris 2026



**U**ne fois les Jeux Olympiques terminés, que reste-t-il ? Des souvenirs dans les têtes et les cœurs, mais aussi et surtout des pin's, des mascottes, des torches, des affiches, des uniformes, des goodies et des centaines d'autres objets, témoins d'une Histoire olympique. C'est en quelque sorte un héritage que pourront vendre ou échanger tous les participants du salon.

**Lieu :** 1 avenue Pierre de Coubertin - 75013 Paris

**Horaires :** samedi 26 septembre de 10h à 18h, dimanche 28 septembre de 10h à 17h

**Accès :** Station Tramway T3a « Stade Charléty »  
et RER B station « Cité Universitaire ».

**Tarifs :** Visiteurs : entrée libre

Exposants (réservation obligatoire, dans la limite des places disponibles) :

- 70€ la table pour les 2 jours (réservations avant le 30/06/26)
- 80€ la table pour les 2 jours (réservations à partir du 1/07/26)

Tarifs spécial membres de l'AFCOS, de l'AICO  
et Volontaires de Paris 2024 (avec leur accréditation) :

- 50€ la table pour les 2 jours (réservations avant le 30/06/26)
- 60€ la table pour les 2 jours (réservations à partir du 1/07/26)

**Restauration :** espace restauration et collation sur place

**Hôtel à proximité :** Ibis Hôtel Gentilly (avec parking)

*Réservations et informations sur [afcos.net](https://afcos.net)*



**Tous les fans et passionnés des Jeux sont invités à se retrouver  
les 26 et 27 septembre 2026 à la Maison du sport français.**

## CORTINA D'AMPEZZO 1956 –

# Des premières et une dernière

Alain GLOPPE

**S**oixante-dix ans après, les Jeux de Cortina 1956 restent une édition charnière, marquée par de nombreuses premières et des moments forts. Entre exploits sportifs et souvenirs philatéliques, retour sur une olympiade qui a fait date.



Les Jeux de Cortina sont marqués par des premières : l'URSS arrive, la télévision retransmet l'évènement, c'est une athlète qui prête serment et le drapeau olympique flotte enfin dans le ciel italien. Sans compter d'autres premières fois.

L'Union soviétique est sortie de son isolement international en participant aux JO d'été de 1952. Le pays fait ses débuts aux Jeux d'hiver en 1956. L'objectif de Nikita Khrouchtchev est d'utiliser les compétitions sportives internationales, comme les Jeux Olympiques, pour prouver la supériorité du communisme, renforcer les liens politiques avec les autres pays de l'Est et montrer l'Union soviétique comme une nation pacifique activement engagée dans le monde.

Les athlètes soviétiques remportent en effet le classement des médailles, le tournoi de hockey sur glace et de nombreux titres notamment en patinage de vitesse avec Evgeni Grichine.



Hormis l'URSS, la Bolivie et l'Iran participent à leurs premiers Jeux d'hiver. Faute d'athlètes suffisants, le Danemark, l'Argentine, le Portugal et la Nouvelle Zélande ne sont pas de la fête.

Pour la première fois depuis 1928, il n'y a aucun sport de démonstration.

Par ailleurs, le site est prêt depuis longtemps. Il faut dire que la station des Dolomites avait gagné dès 1939 le droit d'organiser les Jeux d'Hiver de 1944, annulés finalement pour cause de guerre.



Le comte Bonacossa, propriétaire de la *Gazetta dello Sport* à Milan et le Comité olympique italien préparent une troisième candidature après 1944 et 1952, cette fois pour les Jeux de 1956. La sélection de la ville hôte a lieu à Rome, pendant la 43<sup>e</sup> session du CIO. Le 27 avril 1949, Cortina d'Ampezzo est choisie avec 75 % des votes. Malheureusement, le comte Bonacossa meurt le 30 janvier 1953, trois ans avant les Jeux.

Les athlètes de l'Allemagne de l'Ouest et de l'Allemagne de l'Est participent ensemble en tant qu'Équipe Unifiée d'Allemagne, une collaboration qui sera reprise pendant les deux olympiades suivantes.

Les Jeux de Cortina sont les premiers Jeux d'hiver à bénéficier d'une diffusion télévisuelle européenne principalement dans les pays de l'Est mais aussi en Allemagne.

Ce sont les premières olympiades organisées en Italie en attendant ceux de Rome en 1960. C'est la première fois que la poste italienne émet une série sur les Jeux Olympiques, un seul sur ce sujet ayant été émis à l'occasion d'une exposition philatélique sur le sport à Rome en 1952.



Le parcours de la flamme depuis Rome est assez original : à proprement parler, la flamme n'était pas "olympique", puisqu'elle a été allumée à Rome et non à Olympie en Grèce.

Le 22 janvier 1956, la flamme a été allumée sur les marches du Temple de Jupiter Capitolin à Rome, dans un trépied venu d'Olympie. Elle a été portée dans un brasero jusqu'au sommet des marches, à l'extérieur du Palais Sénatorial. Le premier porteur de la flamme est parti de là.

La flamme a pris la direction de l'aéroport de Ciampino pour s'envoler pour Venise. De Venise, la flamme a voyagé en gondole jusqu'à Mestre. Et de Mestre, la première étape du relais en direction de Cortina s'est faite en patins à roulettes.

Le 25 janvier, veille de la cérémonie d'ouverture, la flamme a été emmenée par des skieurs jusqu'au refuge du Duc d'Aoste, situé à 2098 mètres d'altitude, où elle a passé la nuit.

Le 26 janvier, jour de l'ouverture de Jeux, Zeno Colo, champion olympique d'hiver à Oslo en 1952, a conduit la flamme en ski jusqu'à Cortina.

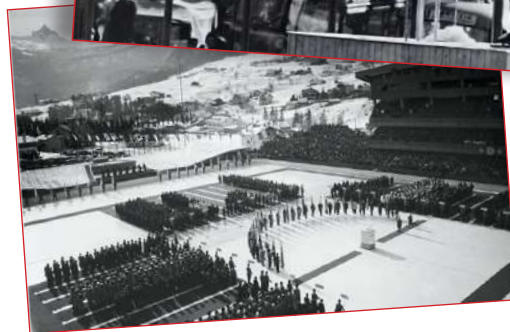


À Cortina, deux autres Olympiens, Severino Menardi et Enrico Colli, se sont relayés pour emmener la flamme jusqu'au stade. Une fois là-bas, le patineur de vitesse Guido Caroli a glissé avec la flamme dans la patinoire bondée du Stadio Olimpica. Les câbles de télévision sur lesquels il a trébuché durant son tour de piste ne l'ont pas empêché d'allumer le chaudron.

Les organisateurs ont visé haut, la cérémonie d'ouverture est grandiose avec une centaine de colombes lâchées pour la paix des peuples. Ces JO ont même inspiré des vignettes en esperanto, ce qui est une première dans le domaine des sports.



Le serment olympique est prononcé par Giuliana Chenal Minuzzo : c'est la première fois qu'une athlète féminine a cet honneur.



À 21 ans l'Autrichien Toni Sailer devient le premier skieur à remporter les trois médailles d'or de ski alpin la même année. Sur le slalom géant, Toni s'impose avec plus de six secondes d'avance sur le second, ce qui reste encore à ce jour la plus grande marge dans l'histoire olympique du ski alpin.

Il arrêtera la compétition peu de temps après, au grand désespoir des Autrichiens, pour se consacrer au cinéma et aux affaires : il sera notamment la doublure de James Bond dans *Au service de sa Majesté* en 1969. Il ne participera pas aux JO de Squaw Valley en 1960 compte tenu des règles d'amateurisme encore en vigueur au sein du CIO. On trouve des émissions privées autrichiennes sur ce champion en 2006.

La poste autrichienne mettra beaucoup de temps à célébrer son héros (en 2015 soit six ans après son décès en 2009) à la différence de la France qui émet un timbre sur Jean Claude Killy de son vivant dès l'année 2000, situation exceptionnelle pour une personnalité dans la production de la Poste.



Chiharu Igaya est devenu le premier athlète japonais à remporter une médaille olympique d'hiver, en décrochant l'argent en slalom messieurs. Il demeure à ce jour le seul athlète japonais à avoir remporté une médaille olympique en ski alpin. Il sera membre du CIO durant de nombreuses années.



Les triomphes des Suissesses Renée Colliard en slalom et Madeleine Berthod en descente, ces deux skieuses qui illuminent le ski féminin sur la neige de

la station italienne, ne seront évoqués que par la poste dominicaine. Elles sont pourtant les premières Romandes à décrocher l'or dans une grande compétition de ski alpin et pour Madeleine Berthod le jour même de son anniversaire.



Le Suédois Sixten Jernberg gagne quatre médailles en ski nordique, ce qui fait de lui l'athlète le plus médaillé de ces Jeux.

Sixten Jernberg brillera de nouveau lors des jeux de 1960 et 1964 pour terminer sa carrière avec neuf médailles olympiques, ce qui en fait l'athlète le plus médaillé de son pays, JO d'été et d'hiver confondus.

Il remporte l'épreuve phare des Jeux : le 50 km. Ce jeune bûcheron de 27 ans, venu tout droit des forêts profondes de Lima en Suède devance les athlètes du bloc soviétique. Une course disputée au cœur du massif des Dolomites sous un soleil éclatant mais... par -21°C !



Une ambiance délétère règne au sein de l'équipe de France installée dans un hôtel mondain peu propice à une préparation sérieuse. James Couttet, entraîneur de l'équipe de France finit par démissionner tandis que Jean Vuarnet est exclu des compétitions olympiques.

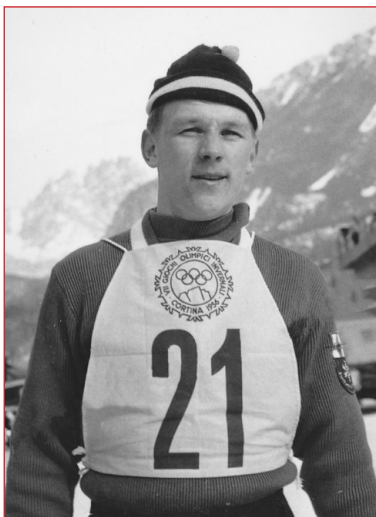
Après une édition ratée à Oslo quatre ans auparavant avec une médaille de bronze, la France repartira bredouille de Cortina d'Ampezzo malgré ses 30 athlètes (23 hommes et 7 femmes). C'est la première fois depuis la création des Jeux d'hiver en 1924 que la France repart sans médaille.

Les plus proches d'une médaille ont été Adrien Duvillard qui a pris la quatrième place de la descente à 7 dixièmes du podium et Alain Giletti qui a terminé quatrième en patinage artistique derrière trois Américains.

Maigre consolation pour les Français : ils remportent le prix « d'élégance » lors de la cérémonie d'ouverture.

Dans la compétition de saut à skis, le Suisse Andréas Däscher avait introduit un nouveau style de saut connu plus tard sous le nom de technique Däscher. Avant ces Jeux, les athlètes, mettaient leurs bras en avant par-dessus leur tête. Il pense que si le sauteur tient ses bras le long du corps, il arrivera plus loin. Les athlètes qui adoptent cette nouvelle technique dominent la compétition, ce qui prouve son efficacité.

Les Finlandais Antti Hyvärinen et Aulis Kallakorpi prennent la première et la deuxième place et l'Allemand Harry Glass remporte la médaille de bronze. Cette épreuve marque la fin de la domination des Norvégiens dans ce sport. Depuis les premiers Jeux olympiques d'hiver en 1924, ils ont gagné la médaille d'or à chaque fois jusqu'en 1956. Ces mauvaises performances sont dues à leur refus d'adopter la nouvelle technique de saut.



Aux Jeux de Cortina, le format de la compétition du combiné nordique est changé pour permettre aux athlètes de concourir dans une course de 15 kilomètres qui leur est dédiée. Deux jours plus tard, ils sautent trois fois du tremplin de saut à ski. Le score des deux meilleurs sauts est combiné avec le temps de la course de ski de fond pour déterminer le vainqueur. Ce format deviendra le standard pour toutes les compétitions suivantes.

L'Italie n'avait jamais remporté de médaille d'or en bobsleigh. À domicile, sur la piste de 1700 mètres de Ronco, les Italiens donnent un récital en bob à deux : Lamberto Dalla Costa et Giacomo Conti s'imposent devant Eugenio Monti et Renzo Alvera, à 1 seconde et demie ; les bobeurs suisses, troisièmes, sont relégués à plus de 7 secondes.

Les épreuves de patinage artistique sont disputées pour la dernière fois en extérieur.

Chez les femmes, l'américaine Tenley Albright l'emporte malgré une grave blessure au pied.

Chez les hommes c'est un triplé américain avec Hayes Alan Jenkins qui l'emporte devant son frère David. En couple, ce sont deux Autrichiens qui triomphent.

C'est sur le lac Misurina que se sont déroulées les quatre épreuves de patinage de vitesse qui seront les dernières à se passer sur un site naturel.



En conclusion, ces Jeux ont permis de nombreuses premières et quatre ans plus tard les JO d'hiver de Squaw Valley vont aussi apporter leurs lots d'innovation... mais ceci est une autre histoire.

## Offre AICO réservée aux Afcosiens — Pin's Milano Cortina 2026



L'AFCOS est membre fondateur de l'AICO.

À l'occasion des Jeux de Milano Cortina 2026, l'AICO a créé un pin's doré en édition limitée (200 exemplaires) qui a rencontré un vif succès sur les sites olympiques. Un exemplaire est à gagner pour les membres de l'AFCOS (à jour de leur cotisation).

Intéressé ? Envoyez un mail à [president@aicolympic.org](mailto:president@aicolympic.org) jusqu'au 30 avril 2026.

Tirage au sort début mai, parmi toutes les demandes reçues.

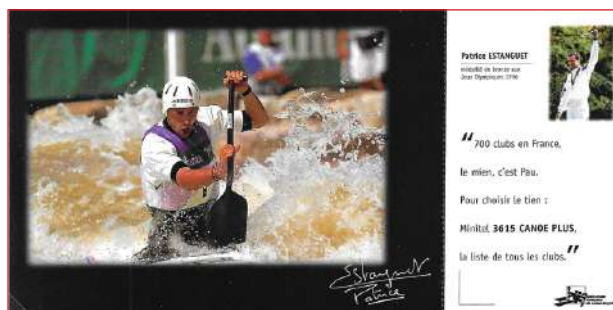
# Tony Estanguet, d'athlète à président

Yannick SURZUR

**T**riple champion olympique devenu figure centrale de l'organisation des Jeux, Tony Estanguet incarne une trajectoire exceptionnelle, de ses premiers coups de pagaie en Béarn jusqu'à la présidence du comité d'organisation de Paris 2024. Un parcours marqué par l'exigence, la persévérance et un engagement durable au service de l'olympisme.



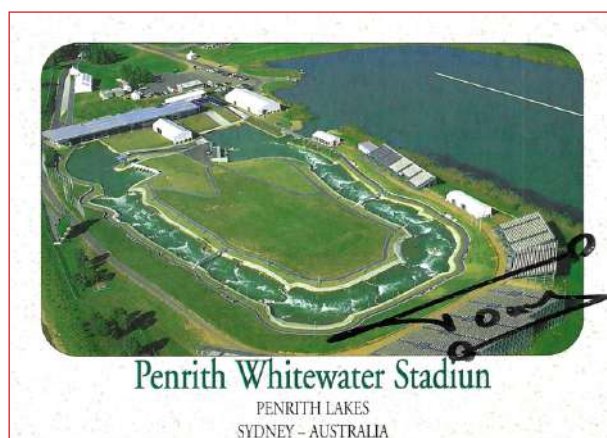
Tony est natif de Pau, issu d'une famille de kayakistes. Il pratique le canoë monoplace slalom (C1) grâce à son père et ses frères aînés. Son père a été sélectionné en équipe de France dans les années 80 et son frère Patrice, pratique le canoë monoplace, est médaillé de bronze aux Jeux Olympiques d'été d'Atlanta, en 1996.



## Jeux Olympiques Sydney 2000

Quatre ans plus tard, les deux frères doivent lutter, dans la catégorie C1, l'un contre l'autre pour obtenir le second billet pour les Jeux Olympiques d'été à Sydney. C'est finalement Tony qui décroche sa première participation à des Jeux.

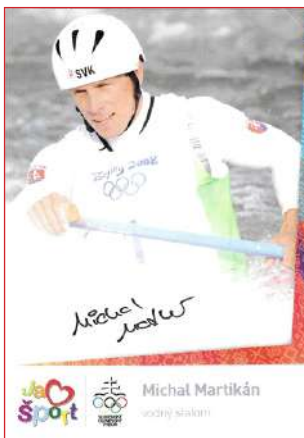
Les épreuves se déroulent à Penrith Whitewater Stadium situé près de Sydney, stade artificiel en eaux vives. Son parcours a la forme d'un « U » de 320 mètres de long, avec une dénivellation globale de 5,50 mètres.



Peu de temps avant les Jeux Olympiques, Tony remporte le titre européen entament parfaitement sa préparation qui le mène au titre olympique le 18 septembre 2000.



C'est également le début d'une longue rivalité avec le Slovaque Michal Martikán, sacré aux Jeux olympiques d'été de 1996.



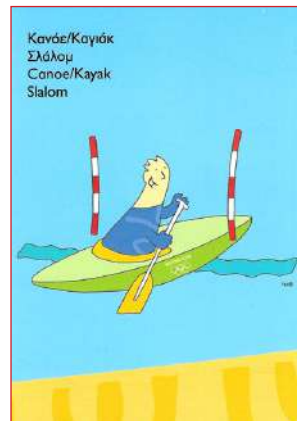
### Jeux Olympiques Athènes 2004

Après sa première médaille de vice-champion du monde obtenue en 2003 à Augsburg, Tony se présente comme l'un des favoris au titre olympique à Athènes. Les épreuves de slalom canoë se déroulent au complexe olympique d'Helliniko, situé à 30 kilomètres d'Athènes, spécialement construit pour les Jeux.

Tony termine second des qualifications et de la demi-finale qui se déroulent le 17 août.



Il remporte, le 18 septembre, pour la seconde fois consécutive le titre en C1, de 12 centièmes de seconde devant son rival Michal Martikán.



### Jeux Olympiques Beijing 2008

Tony se présente, aux Jeux Olympiques d'été de Beijing, avec deux titres olympiques, un titre de champion du monde et deux titres de champions d'Europe et est donc le favori de ces Jeux.

Le 8 août 2008, il est le porte-drapeau de la délégation française lors de la cérémonie d'ouverture.

Les épreuves se déroulent au Parc aquatique olympique de Shunyi, construit spécialement pour les Jeux. Pour la première fois lors des Jeux olympiques, les deux disciplines du canoë-kayak, le slalom et la course en ligne, sont regroupées dans un même site.

Le 12 août 2008, il est éliminé à la surprise générale en demi-finale de la compétition, terminant 9<sup>e</sup> au classement final. Il ne gagnera pas une troisième médaille d'or consécutive dans une même discipline, exploit inédit en France.



### Jeux Olympiques de la Jeunesse Singapour 2011



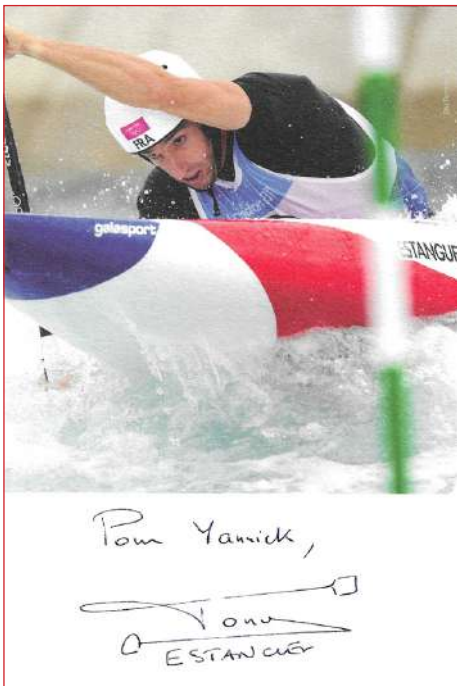
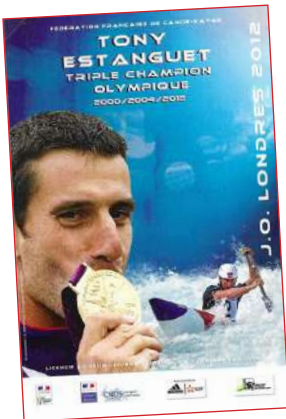
Tony est choisi comme athlète modèle pour le canoë-kayak à l'occasion des premiers Jeux olympiques de la jeunesse d'été à Singapour. Durant les JOJ, les athlètes modèles ont pour rôle de guider les jeunes athlètes en restant avec eux au village, en assistant aux compétitions et en participant à l'activité « Discussion avec les champions ».

## Jeux Olympiques Londres 2012

Le palmarès de Tony s'est enrichi d'un nouveau titre de champion du monde et un de champion d'Europe. Le 31 juillet 2012, il obtient son troisième titre olympique sur le site de Lee Valley White Water Centre situé à Waltham Cross dans le comté de Hertfordshire en Angleterre.



Il devient ainsi le premier français triple champion olympique en individuel et dans la même discipline.



Le 11 août 2012, il est élu par ses pairs à la commission des athlètes du Comité international olympique (CIO) pour une durée de huit ans. L'intronisation de Tony Estanguet, mais aussi de Danka Bartekova, James Tomkins et Kirsty Coventry, en tant que membres du CIO est formellement avalisée lors d'un vote tenu à l'occasion d'une réunion Lausanne les 3 et 4 juillet 2013.



Le 29 novembre 2012, à 34 ans, il annonce lors d'une conférence de presse au stade d'Eaux Vives Pau Béarn Pyrénées qu'il a décidé de prendre sa retraite sportive.

## Jeux Olympiques Paris 2024

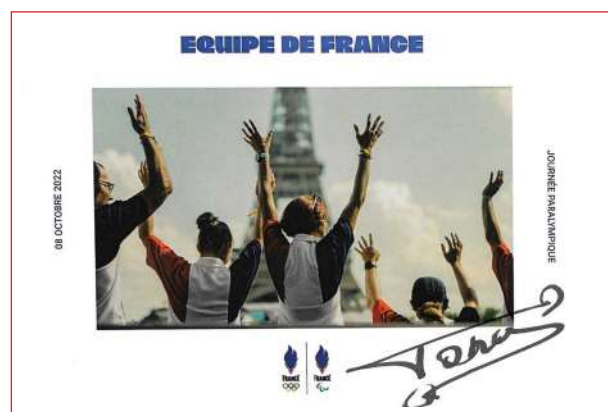
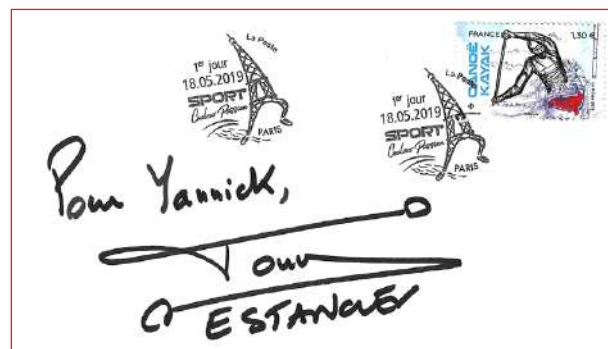
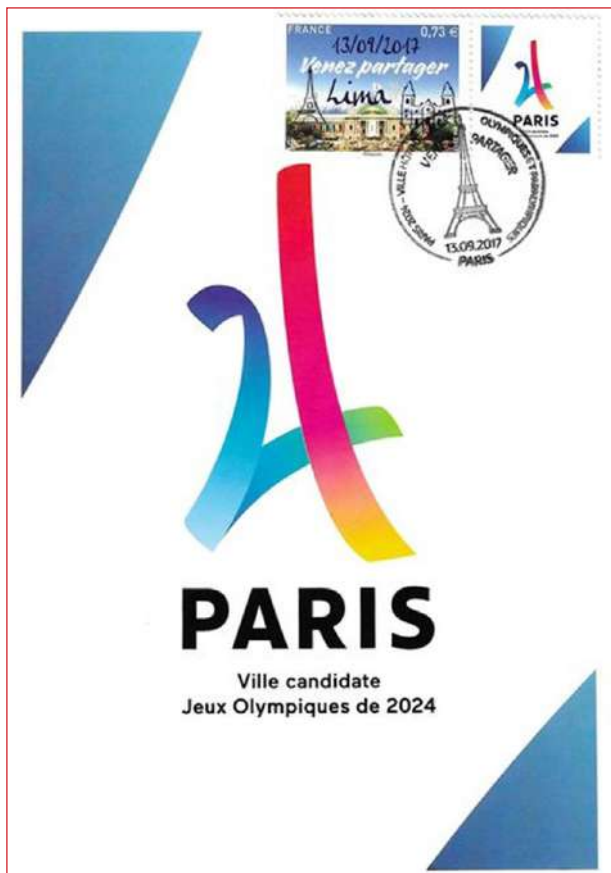
La candidature est évoquée par François Hollande lors d'une interview présidentielle de mi-mandat le 6 novembre 2014. Le 23 juin de la même année, la France déclare officiellement sa candidature depuis le CNOF.



Le 16 septembre 2015 le CIO confirme la candidature française Paris 2024, présidée par Bernard Lapasset et Tony Estanguet.



Le 22 février 2017, l'abandon de la candidature de Budapest laisse Paris et Los Angeles seules villes candidates. Le 31 juillet, Los Angeles annonce officiellement qu'elle renonce à sa candidature pour les Jeux de 2024 afin de se concentrer sur 2028, laissant ainsi Paris seule ville candidate à l'organisation des JO de 2024.



Le 13 septembre 2017, Paris est officiellement désignée ville hôte des JO de 2024, tandis que Los Angeles se voit attribuer l'édition de 2028.

Le comité de candidature Paris 2024 est dissout le 30 septembre.

Il laisse place, début 2018, au Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques d'été de 2024 (COJO) présidé par Tony Estanguet.





## Vie de l'AFCOS – Publiez vos petites annonces

Chers afcosiens, depuis plusieurs années déjà, il vous est possible de déposer des annonces avec photos (maximum trois) sur notre site internet, à l'adresse : <https://afcos.net/petites-annonces>

Ces petites annonces sont ouvertes à tous, membres ou non membres de l'AFCOS. En renfort, nous vous offrons la possibilité, en fonction de la place restante dans notre revue trimestrielle, de publier dans « *Esprit Sports et Olympisme* ».

Votre annonce devra être concise mais précise, son thème indiqué (Vente, Achat, Recherche) et accompagnée, si possible, d'une ou deux photos de bonne qualité pour un visuel plus agréable. Votre nom et vos coordonnées (mail ou téléphone) devront être indiqués pour que l'on puisse vous joindre facilement. Le contact devra indiquer, en cas de réponse par mail, la référence de l'annonce. La limite de réception de ces annonces sera la fin du mois précédent la parution de la revue (février pour mars, mai pour juin, août pour septembre et novembre pour décembre).



**Association Française  
des Collectionneurs  
Olympiques et Sportifs**

Philatélie - Numismatique - Mémorabilia

Membre associé du Comité National Olympique et Sportif Français

### **BULLETIN d'adhésion et de parrainage 2026**

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Téléphone : ..... E-mail : .....

Mes collections olympiques ou sportives (précisez : philatélie, numismatique, mémorabilia) :

Souhaite devenir membre de l'AFCOS et règle ce jour ...../...../2026  
ma cotisation annuelle de 42 euros par chèque à l'ordre de l'AFCOS,  
virement bancaire ou Paypal.

- Je règle également 10 € au titre de droit d'entrée.  
 Les 10 €, au titre de droit d'entrée, me sont offerts grâce  
au parrainage de .....  
membre de l'AFCOS.

Signature :

Bulletin d'adhésion à renvoyer par  
courrier, accompagné du règlement à :  
Dominique Didier - Trésorier AFCOS  
3 place Saint Georges  
45390 Grangermont - France  
[afcos.net](https://afcos.net) - [secretaire@afcos.net](mailto:secretaire@afcos.net)

# MONDIAL DU TIMBRE PARIS 2026

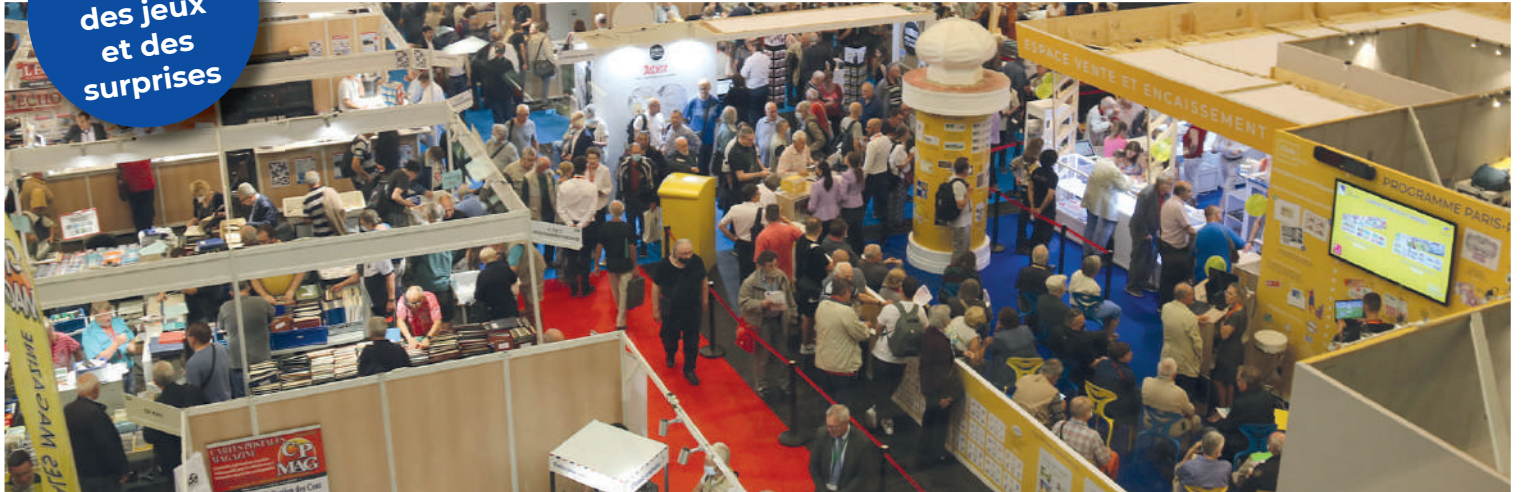
## Retrouvez Philaposte - La Poste

du jeudi 11 au samedi 13 juin 2026\*

de 9h30 à 17h30 (sauf le 13 juin jusqu'à 17h)

\*Le dimanche 14 juin de 10h à 13h accès uniquement aux collections du championnat de France

Des  
animations,  
des jeux  
et des  
surprises



## TOUTE LA PASSION DE LA COLLECTION



Paris Expo Porte de Versailles - Hall 5.1 - Paris 15<sup>e</sup>  
Métro 12, Tramway T2 et T3a Station Porte de Versailles

## ENTRÉE GRATUITE

**NE RATEZ PAS  
CETTE OPPORTUNITÉ !**

**Philatélistes, cartophiles  
et collectionneurs de lettres,  
souhaitez-vous vendre ?**

**Prenez rendez-vous dans nos  
Espaces Yvert & Tellier**

**Expertise**

**Estimation  
Achat au Comptant**

**PARIS**

23, rue Drouot

**01 40 82 74 74**

**8 avril 2026**

De 11h à 17h30

**29 avril 2026**

De 11h à 17h30



**YVERT & TELLIER**

*Éditeur et Négociant en timbres depuis 1896*

**achattimbres@yvert.com**

**03 22 71 01 13**



**LILLE**

54, rue du Molinel

**03 20 44 22 22**

**1<sup>er</sup> avril 2026**

De 11h à 17h30

**22 avril 2026**

De 11h à 17h30